

4. A = U dans d'aranea = uragnîri, araignée (au Gourguillon iragne, v. fr. iraigne), mais ce mot me paraît tiré de quelque forme bas-latine hiranea.

5. A = I dans caballum = chivau, ad-cap(i)tare = achitô, probablement sous l'influence de la gutturale initiale, comme A tonique est devenu I dans casis = chi(s) chez, et dans scala = échîla, échelle.

60. A plus nasale non suivie d'une voyelle qui se prononce, se nasalise en AN (comp. avec n° 8) :

De mancum = manquô, manquer ;	De mantum = manti, nappe ;
Cantare = chantô, chanter ;	Tamdiu = tandzo (Riv.-de-G.), tandis ;
San(i)tatem = sandô, santé ;	De brandr = brandô, remuer.
Van(i)tare = vantô, vanter ;	

Remarques. — 1. Le voisinage d'un yotte change AN en IN :

Manducare = mingî (concurrentement avec migî), manger ;	D'extraneum = étringî, étranger ;
Cambiare = chingî, changer ;	Fr. dangier = dingî, danger.

2. Dans quelques mots empruntés au français, la confusion de *an* et *en* a produit le même phénomène : ambitionem = imbitiou (Riv.-de-G.), ambition.

61. A plus gutturale plus consonne = AI (comp. avec n° 11) :

*Paxellum = paissiau, échalas ;	De taxum = taïsson, blaireau ;
Maxilla = maïssella, dent mâchelière ;	Facsella = faïssella, vase à égoutter les fromages. (1)

## E

62. É fermé (= E long, I bref, OE), E bref, libres = E, prononcé comme E muet français :

### EXEMPLES DE É FERMÉ

Debere = devai, devoir ;	De fœnum = fenairî, faner du foin ;
Seminare = semeuô, semer ;	De minatia = menacî, menacer ;
De demorari = demoranci, logis ;	Misellum = mesiau, rogneux.
De pœna = penablo, difficile ;	

Remarque. — Dans glenare = liéno, é prononcé avec accent aigu provient sans doute de la présence de *li* initial. E muet à la suite de *li* serait presque impossible

(1) Littéré le fait venir de ficsella, mais fiscus ayant donné fisc, devait donner ficsella. Le radical étant *is scis*, on a ficsella et facsella par la métathèse accoutumée de *sc* en *cs*.